

Lundi 1^{er} mars, oh là là, que le temps file!

Ce matin, visite de Rose, à 9h elle est là... mais Francine n'arrivera qu'à 10 h... L'heure Rwandaise, je ne m'y ferai jamais...

Rose a eu de très gros problèmes d'yeux et il y a un an, on parlait de lui implanter un œil de verre.

Le problème n'est pas résolu et le Covid n'a pas arrangé les choses : la clinique spécialisée est dans un autre district, et donc plus de bus, et les trajets en taxi permis pour raisons médicales sont beaucoup trop chers, donc... on attends ... et on souffre... nous avons voulu presser les choses, mais rien à faire, elle attend qu'ils la convoquent et ils ont expliqué à Rose qu'ils attendent de « le » recevoir pour la faire venir.

Impossible de savoir si « LE » est un œil de verre ou une greffe(de la cornée ?) Elle n'a pas compris ce que le médecin lui a dit.



Claire et Rose

Ensuite, arrive Séraphine, la maman de Fiston, un de nos meilleurs éléments. Il est en dernière année d'humanités, toujours premier de sa classe, et sa maman nous apprend qu'il espère faire sa médecine l'an prochain.

En août, il devra passer l'Examen National. C'est l'Etat qui décide ensuite, en fonction des résultats qui va pouvoir obtenir une place pour suivre telle ou telle formation et qui bénéficiera d'une bourse.

Si tout va bien, ils reçoivent la réponse environ 6 mois après (avec le Covid l'an passé, les candidats ont patienté plus d'un an. Entretemps, ils effectuent leur service civil.

La petite sœur de Fiston, Adeline, 16 ans, vient d'accoucher d'un petit garçon en bonne santé.

Le père du bébé est un homme marié, père de famille, et bien que la relation était consentante, l'homme a été arrêté pour détournement de mineure et emprisonné pour 21 ans.

Durant sa grossesse, Adeline a été très malade, et soupçonnant l'épouse de l'homme de lui avoir jeté un sort, elle est partie à la campagne chez sa Grand-Mère où elle a été « soignée » par un rebouteux, ce qui a ruiné les maigres économies familiales. A cause des mesures Covid, elle est toujours bloquée avec son bébé et ne peut rentrer à Kigali.

Constatant qu'il n'y a pas moyen de se concentrer au bureau où nous sommes sans arrêt interrompues par un incessant va et vient, je propose à Francine de rester chez elle deux jours avec le PC et de terminer tous les rapports financiers que je dois envoyer aux parrains.

Pas de PC donc pour moi, à part de temps en temps un message sur le téléphone de Claire, je n'aurais jamais cru qu'un jour, ça allait me manquer.

On va en profiter pour faire toutes ces petites choses qu'on n'a pas trouvés le temps de faire.

Claire va aller en ville, à part le minimum vital, difficile de trouver dans notre quartier quoi que ce soit d'un peu spécial, tel que la recharge de Wifi ou de la ruflette....

Je retrouve un ancien voile dont je vais adapter les mesures, et pendre aux 14 anneaux désassortis retrouvés avec d'autres vieilles tentures et qui vont remplacer provisoirement les tentures qu'on nous a volés avec mon PC.

Puis, armée d'une éponge, je vais laver toutes les taches sur nos murs, heureusement que j'ai exigé de mettre une peinture de qualité 5 x plus chère que leur peinture Made in China, tout est impeccable.

Le lendemain, des trombes d'eau... il pleut sans discontinuer, avec les travaux de creusement de puits, la moitié du jardin est un borbier, l'autre une piscine, les ouvriers qui étaient arrivés à 8h resteront dans l'atelier où ils finissent tous par dormir à même le sol, ils repartiront vers 2h, entre deux averses.



Le jardin dévasté...

Claire a fait des travaux d'écritures demandés par Francine, je continue à gratter à la lame Stanley tous les vitrages constellés de taches, de coulures de bavures, ça fait tout drôle ensuite d'avoir enfin de vitrages transparents.

Pour passer le temps, je décide de repeindre quand même un châssis de fenêtre crasseux après l'avoir récuré, et préparé, et ce malgré l'avis de Claire qui suspectait trop la qualité de nos pinceaux Made in China....effectivement...

Le pinceau, neuf, à peine trempé dans le pot de peinture neuve, et passé sur la surface à peindre, a commencé à perdre ses poils et au bout de 10 minutes j'ai réalisé que je perdais plus de temps à enlever les poils en question qu'à recouvrir la surface à peindre...

Parce qu'ici, « on ne jette rien, tout peut servir.. » j'ai voulu rincer le pinceau, et le diluant est instantanément devenu rouge : le pinceau déteignait.....

J'ai quand même terminé mon châssis avec le petit pinceau de 1cm de large avec lequel Sandra peignait les détails de sa fresque l'an passé... il faudrait vraiment qu'il pleuve à nouveau sans discontinuer pour que je peigne la deuxième couche...

Dans nos valises l'an prochain, matériel de peinture de A à Z!